



CULTURE

   Caen, face-à-face entre les années pop et l'Histoire

Montée par la Fondation Gandur et le Mémorial de Caen, cette exposition met en miroir l'art, des objets, des vidéos et des musiques cultes avec les   v  nements des années 1960-1975. Au programme, vingt-six artistes européens représentatifs de la figuration narrative.

LÉNA LUTAUD [@LenaLutaud](#)

ARTS Une exposition des années pop au Mémorial de Caen, lieu dédié à la Seconde Guerre mondiale ? Un choix éditorial qui peut surprendre. Pour attirer tous ceux qui n'ont pas l'habitude de pousser la porte d'un musée, c'est une excellente idée. Et une façon pour la ville de Caen de faire plaisir au collectionneur Jean Claude Gandur. « Pendant le Covid avec l'équipe du Mémorial, nous avons monté une première exposition temporaire qui mettait face à face l'Histoire et l'histoire de l'art. Elle montrait comment les peintres, dont Jean Dubuffet et Pierre Soulages, avaient réagi dans l'immédiat après-guerre en imposant l'art abstrait, explique Yan Schubert, conservateur de la collection Beaux-Arts au sein de la Fondation Gandur. Malheureusement, à cause de la pandémie, nous n'avons accueilli que 30 000 visiteurs au lieu des 120 000 attendus. Frustr  s, nous avons monté une autre exposition qui prolonge la première. Celle-ci retrace les années 1960-1975, où New York supplante Paris comme capitale mondiale de l'art et où les artistes se sont détournés de l'abstraction pour s'inspirer des codes issus du cinéma, de la bande dessinée et de la publicité. » Pour Stéphane Grimaldi, co-commissaire de l'exposition, « les artistes jettent un regard particulièrement acéré sur ces quinze années. Entre la guerre froide, le blocus de Cuba, le procès d'Eichmann en Israël, Mao... L'actualité géopolitique a été intense. »

Pin-up et avion américain

Sur les murs, les visiteurs ne verront pas d'œuvres d'Andy Warhol et de Roy Lichtenstein mais celles de vingt-six artistes européens représentatifs de la figure narrati-

ve. Ce mouvement souterrain s'est développé en parallèle du pop art américain, jugé trop consumériste et pas assez critique. L'un de ses chefs de file est l'Islandais Erro.

Au son de tubes de l'époque et de la voix de Martin Luther King prononçant son célèbre discours « I Have a Dream » et au fil d'objets issus du fonds du Mémorial, comme une Honda 750, première moto japonaise à concurrencer les Harley américaines et un téléphone Mickey, le visiteur suit un parcours divisé en dix thèmes. « Guerre du Vietnam » est illustré par une toile très colorée mais dérangeante de Bernard Rancillac, où une pin-up en bikini se pr  lasse sous les palmiers avec en arrière-fond un avion américain larguant des bombes.

« La chasse des criminels nazis » est illustrée par *Vous êtes acquitté*, Gauf, d'Erro, où des juges contemplent des brassards nazis sur fond de femmes en position sadomasochiste. Cette peinture est confrontée à un pistolet semi-automatique retrouvé près d'un charnier d'Europe de l'Est. *Guernica*, de Picasso, étant resté à Madrid, le franquisme est illustré par *La Femme sans tête*, d'Eduardo Arroyo, symbole du peuple martyr avec à côté un buste du dictateur. Avec *Les Compagnons du futur*, le peintre dénonce les compromissions de l'  glise avec le pouvoir en place. Une tenue du Ku Klux Klan et *Au mur de Watts*, de Bernard Rancillac, avec ce fusil à pompe point   dans le dos d'un jeune Noir, illustrent la ségrégation raciale. L'affrontement entre Washington et Pékin est symbolisé par une pile du fameux *Petit Livre rouge* de Mao face à des bouteilles de Coca-Cola.

La guerre froide a également ins-

pir   *La Place Rouge*, d'Erro où des combattants et des paysans chinois posent au pied de la cathédrale Basile-le-Bienheureux,    Moscou. Gérard Schlosser aborde la même thématique mais sous forme de comics. Il a peint un homme fumant sur une plage surmonté d'une bulle où il est inscrit « *Les chars soviétiques entrent dans Prague* ».    cela s'ajoutent des thèmes toujours très actuels, comme le patriarcat, le droit à l'avortement, les émeutes urbaines et les violences policières.

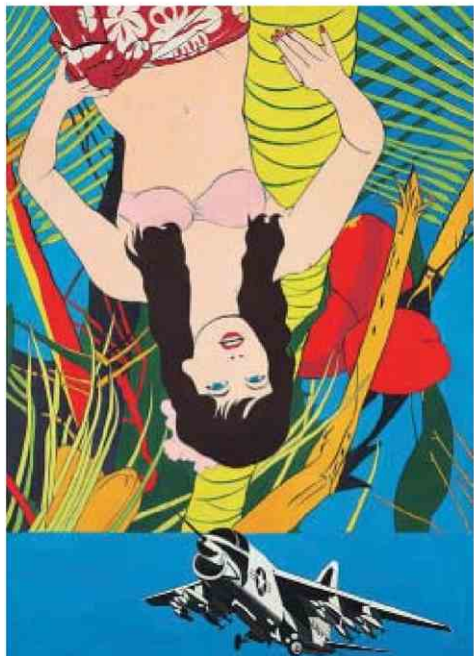
« Cette exposition est la pierre angulaire de ce qui doit être montré à la jeunesse d'aujourd'hui, estime Jean Claude Gandur. Les jeunes découvriront que les sujets qui leur sont chers ont déjà été pris en main par les artistes il y a cinquante ans. »

« Comprendre la société »

La voix dans les audioguides est celle du collectionneur lui-même. « En Mai 68, j'ai couru les barricades, j'ai pris des coups de matraque sur les épaules. Lors de mes études à Lausanne, on prenait le train le week-end pour Paris. C'était important pour nous de vivre ce moment, de comprendre la société française qui explosait avec cette jeunesse qui voulait autre chose que le très conservateur de Gaulle », raconte cet entrepreneur qui a fait fortune dans le négoce pétrolier.

   74 ans, ce milliardaire basé à Genève possède l'une des plus grandes collections d'art au monde. Cette seconde exposition à Caen n'est pas anodine. Jean Claude Gandur, qui ne dispose pas d'espace d'exposition propre pour sa collection, souhaite « la mettre à disposition de tous ». Il a décidé de faire construire un musée privé avec un geste architectural fort en France. Sur les sept villes candidates, Caen, Strasbourg

et Bordeaux sont encore en lice.
Jean Claude Gandur annoncera sa
décision en décembre prochain. ■
« *Années pop, années choc* »,
au *Mémorial de Caen (14)*,
jusqu'au 31 décembre.
www.memorial-caen.fr



***La Place Rouge*, par Erro, 1971 (à gauche).
Mélodie sous les palmes, par Bernard Rancillac, 1965.**

FONDATION GANDUR
POUR L'ART, GENÈVE/
PHOTO: ANDRÉ MORIN
ADAGP, PARIS, 2023,